FONTAINEBLEAU. — PETITS APPARTEMENTS

729.14

FONTAINEBLEAU

LES PETITS APPARTEMENTS
DE
NAPOLÉON
ET DES
PRINCES DE LA MAISON IMPÉRIALE

Meubles, Bronzes, Décoration
dans les Styles
Louis XV, Louis XVI et Empire

RECUEIL DE
100 PLANCHES
AVEC TEXTE ILLUSTRÉ

NOV '70

EX-LIBRIS
DAYTON ART INSTITUTE
Presented By
Mr. & Mrs. Jefferson Patterson

LES PETITS APPARTEMENTS
DE
NAPOLÉON

NOV '70

FONTAINEBLEAU

LES PETITS APPARTEMENTS

DE NAPOLÉON ET JOSÉPHINE

PRÉFACE DE GEORGES D'ESPARBÈS

conservateur du palais de Fontainebleau.

100 selected plates

ÉDITIONS ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES
A. BOURDIER
33, rue du Parc-de-Clagny, VERSAILLES

724.14
E77
FO

La vignette du titre
orne la frise de la grande console
du " Triomphe de Trajan "
(salon jaune.)

Robert Lefèvre, p., 1811. Musée de Versailles.

NAPOLÉON

Empereur des Français.

PRÉFACE

CE fut, paraît-il, M. de Talleyrand, dont les opinions et les goûts étaient essentiellement monarchiques, qui essaya de persuader à Bonaparte de changer son titre de Premier Consul en celui de roi.

Mais ces propos avaient le don de mettre le vainqueur d'Égypte dans de violentes colères, ce dont s'amusait Talleyrand, toutefois sans le laisser voir, c'eût été dangereux.

Ce Mascarille de la diplomatie avisa un jour le grave Berthier.

— " Vous savez, lui dit-il, quel grand projet nous occupe, le Premier Consul et moi. Allez vous-en le presser de prendre le titre de *roi*, vous lui ferez plaisir ".

Aussitôt Berthier, charmé d'avoir une occasion de parler à Bonaparte sur un sujet agréable, s'avança près de lui et commença son petit compliment. Mais au mot de *roi*, les yeux de Bonaparte s'allument, il met le poing sous le menton de Berthier et le pousse devant lui jusqu'à la muraille :

— " Qui vous a conseillé de venir ainsi m'échauffer la bile ? Une autre fois, ne vous chargez pas de pareilles commissions " !

Berthier fut assez longtemps sans pardonner à Talleyrand cette mauvaise plaisanterie.

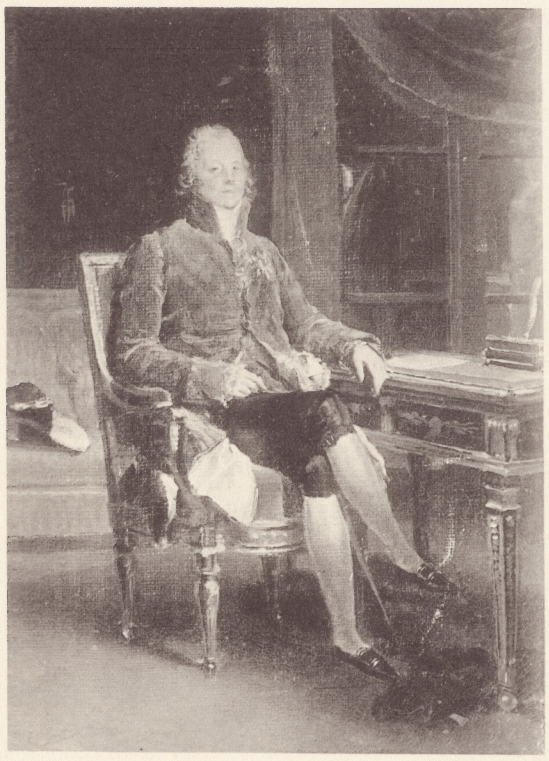
Ce titre de " roi " incommodait-il la modestie de Bonaparte ? Mais... Bonaparte était-il modeste ? Il est inutile d'insister. Bonaparte ne voulait pas entendre parler du titre de roi... parce qu'il voulait quelque chose de mieux.

C'était l'homme qui disait :

" Après mes victoires en Italie, ne pouvant rendre à la France la pompe royale, je lui donnai le lustre des victoires et le langage du maître ".

Applique de console
(appartement du roi Joseph).

Bonaparte, premier consul
(musée de Versailles).



C'était l'homme qui disait :

" Trois quantités une fois connues dans la mécanique, on trouve toujours la quatrième .... lorsqu'on est bon mathématicien, s'entend ", ajoutait-il en regardant, et avec quelle malice ! ses deux collègues Cambacérès et Lebrun.

Comme il était excellent mathématicien, il trouva cette quatrième quantité, qui était le *trône,* et malgré la courageuse opposition de Carnot au Tribunat, des trois consuls sortit un empereur.

Quand, le 18 mai 1804, le Sénat se rendit à Saint-Cloud et donna pour la première fois à Bonaparte le titre de *Majesté,* le vainqueur d'Italie " le reçut avec calme, dit un témoin de l'époque, et comme s'il y avait eu droit toute sa vie ".

Était-il possible aux approbateurs du Consulat de désapprouver l'Empire ? Ils ne le pouvaient plus. Du reste, rien n'était changé que le nom.

Cependant la pompe, le faste souverains, déjà oubliés des Français, les incommodèrent tout d'abord.

Pour les gens de cour, dit M. Paul de Rémusat, la transition à l'Empire était très facile. Mais la France n'en était pas là.

" Elle était plus républicaine dans ses idées, dans ses habitudes, dans ses noms qu'on ne le croyait au palais... Aucun besoin réel, aucun péril pressant, aucune fantaisie même de cette nation mobile n'appelait l'Empire, et le succès de cet établissement, qui paraissait un peu risqué à cette bourgeoisie frondeuse et libérale de Paris fut douteux jusqu'à la bataille d'Austerlitz. Alors la servitude fut dorée et parut acceptable, et l'on vendit la liberté au prix de la gloire ".

Rien de plus piquant, parfois de plus comique, que les discussions, les drames même, suscités par la vanité dans la famille impériale, dès que Napoléon eut pris le trône.

Quand le gouverneur du palais, Duroc, donna aux femmes de Joseph et Louis le titre de *princesses,* mesdames Bacciochi et Murat, furieuses de cette distinction entre elles et leurs belles-sœurs, ne cachèrent pas leur désespoir. Madame Murat buvait a coups redoublés de grands verres d'eau pour se calmer. Le lendemain eut lieu un repas de famille fort orageux. Les sœurs sacrifiées pestaient contre les nouvelles princesses.

A son habitude l'Empereur raillait : " En vérité, mesdames, à voir vos prétentions, on croirait que nous tenons la couronne des mains du *feu roi notre père !* "

Quelques jours après, le *Moniteur* annonça qu'en parlant aux sœurs de l'Empereur, on leur donnerait le titre " d'Altesse Impériale ". A ce prix, Napoléon eut la paix.

Talleyrand,
esquisse de Gérard, 1807.

Berthier,
par Pajou fils, 1808.
(musée de Versailles).

AVANT-PROPOS DE L'ÉDITEUR

A Fontainebleau, comme en tout autre palais, il existe des richesses à peine entrevues : soit que, dépouillées de l'apparat qui les faisait valoir, méconnues même, elles n'apparaissent plus que comme les vestiges dispersés d'une ancienne splendeur, soit que l'organisation administrative n'ait permis ni de les rendre accessibles, ni de leur restituer ce que de longues périodes de négligence ou d'abus ont pu leur enlever. Par fortune, ces richesses se rapportent ici à Napoléon. Et si, à cause du style même, et parce qu'il ne s'agissait point des appartements les plus somptueux, on les ignora, il faut d'autant plus se féliciter d'une révélation véritable et d'une notoriété qui promet de devenir égale à celle des plus célèbres intérieurs du palais que Napoléon — disons-le en passant — sauva de la destruction.

Les PETITS APPARTEMENTS de Napoléon Ier, de l'impératrice et des princes de sa maison, dont nous sommes heureux de présenter aux amis de l'art français un véritable inventaire graphique inédit, sont à Fontainebleau ce que les cabinets intérieurs de Louis XV ou de Marie-Antoinette sont à Versailles ; à les étudier les uns à la suite des autres, on procédera à la plus utile des enquêtes sur l'art décoratif du XVIIIe siècle, dans presque toutes ses périodes. Mais, tandis qu'à Versailles le mobilier est réduit à peu de chose, à Fontainebleau il tient le premier rang ; il y est d'une extrême abondance, très varié, et toujours admirable : véritable musée du meuble du consulat et de l'empire, organisé avec un soin très pieux et infiniment de goût par M. Georges d'Esparbès, son conservateur. C'est à ce dernier, du reste, que nous avons demandé d'orner le présent recueil d'une préface, qui sera un premier régal offert aux lecteurs.

Certes, la suite des petits appartements ne forme pas, au point de vue artistique, un tout parfaitement homogène. C'est une création de l'empire assurément, mais dans un cadre déjà existant et qui n'a été que peu modifié. Il y avait là, auparavant, d'abondantes et délicates boiseries, de charmantes corniches de stuc, tout un lot de cheminées de marbre, du meilleur " Louis XV ", et que l'on sut parfaitement respecter. Si on y a porté atteinte, c'est plus tard, sous

Feux, ensemble et détail
(bureaux de l'empereur).

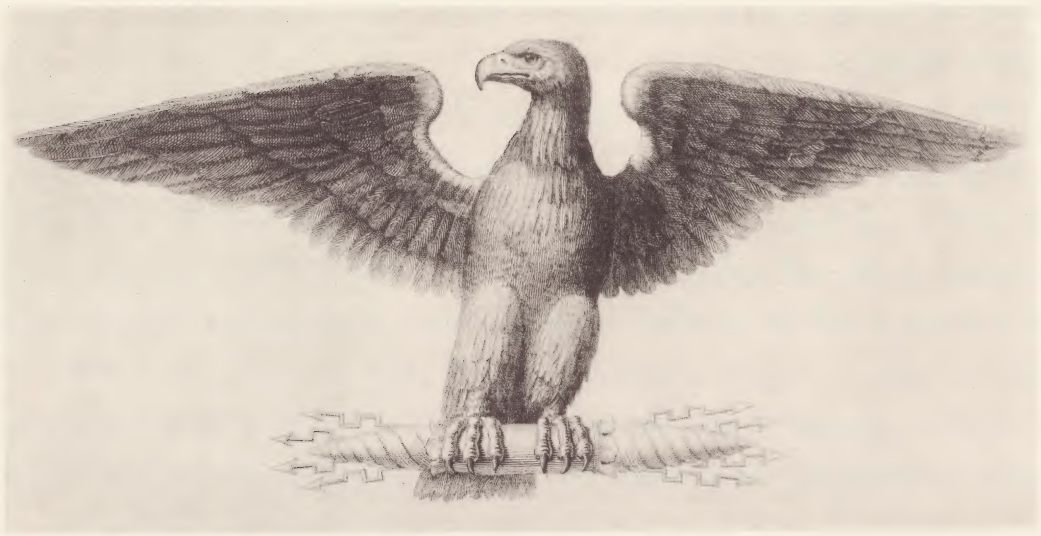
Louis-Philippe, le destructeur de tant de lambris sculptés, et sous le second empire, qui méprisa le style du premier. Ainsi, il n'y a pas partout harmonie absolue entre le décor des parois et le meuble ; l'un et l'autre toutefois, sont de qualité supérieure. L'art et le goût trouvent donc leur compte à cet assemblage, dont l'importance historique, elle, est bien une.

Nous disions que l'empire avait respecté les œuvres d'art du temps de Louis XV. C'est là un fait assez curieux ; aucune des époques qui suivirent — la nôtre comprise — n'ont donné pareil exemple. Preuve en soit, ce qui s'est passé aux Tuileries, où Lefuel détruisit ce que Fontaine et Percier, appelés à construire l'aile sur la rue de Rivoli, avaient scrupuleusement reproduit : le parti de Ducerceau.

Des appartements des princesses, sœurs de Napoléon, ou de ceux de sa mère, il ne reste guère que les meubles, entreposés ici ou là dans l'immense palais. Celles des chambres qui subsistent renferment d'admirables boiseries Louis XV ; elles constitueront un des attraits de ce recueil, autant par leur caractère d'inédit que par la finesse exquise des motifs. Beaucoup de ceux-ci sont dûs très certainement à Guibert, le sculpteur délicieux du Petit-Trianon : il ne nous semble pas qu'on s'en soit avisé jusqu'ici. Le malheur est que ces boiseries se dérobent aujourd'hui à l'attention des visiteurs ; parties intégrantes du palais, elles en sont disjointes administrativement, car les ailes qui les renferment ont été concédées à l'école d'application de l'artillerie. Il y a ainsi cinq ou six salons — des vestiges, par conséquent — que l'on devrait rendre au service des beaux-arts.

Ce n'est point à nous, c'est affaire aux pages charmantes qui suivent d'insister sur le cachet intime des petits appartements de Fontainebleau, à dire tout ce qu'ils évoquent et tout ce qu'ils rappellent. Nous n'avons plus qu'à remercier M. d'Esparbès de son bienveillant concours, comme aussi de toute l'obligeance qu'il a mise, ainsi que M. Vincent, brigadier du palais, et leur dévoué personnel, à faciliter notre travail, lequel a été exécuté sous la direction experte de M. J. Mayor, notre collaborateur. M. Marius Marnas a été le bon photographe des innombrables clichés que nous publions.

A. B.



Au début du règne, il avait dit :

" Je ne veux de grands seigneurs que ceux que je ferai. " Malgré ces paroles du nouveau maître, une véritable cour se forma, de vieux noms et de grosses fortunes.

Talleyrand, par d'habiles manœuvres, détacha du coin où ils boudaient une si grande foule de nobles, que la jolie impératrice en eut un moment la tête tournée.

Tout le monde d'ailleurs semblait gagné par le charme de la nouveauté, le merveilleux de l'aventure ; chacun écrivait ses réflexions sur la pompe nécessaire au nouveau règne ; on ne craignit pas d'exhumer a cet effet les vieux règlements de Louis XIV, pour les appliquer aux convenances de la nouvelle aristocratie.

Voici, d'après le tableau officiel, quelle était, en l'année 1807, la cour de Napoléon et de Joséphine à Fontainebleau. Avec les cinq grandes charges de l'Empire, données au cardinal Fesch, à Berthier, à Duroc, à Messieurs de Talleyrand, de Ségur et de Caulaincourt, on avait institué vingt chambellans qui faisaient leur service par quartier. Messieurs de Rémusat, de Laboissière, Auguste de Talleyrand, d'Arberg, de Thiard, de Viry, de Croï, de Mercy-Argenteau, de Tournon, d'Hédouville, de Brigode, de Bondy, de Barol, de Germain et d'Angosse en étaient les bénéficiaires.

Cambacérès,
par Schopin, 1805.

Carnot,
par Bouchot, 1815.

Lebrun,
par Lépaulle, 1805.

(musée de Versailles.)

Venaient ensuite trois préfets du Palais : Messieurs de Luçay, de Bausset et de Saint-Didier.

Un aumônier, l'abbé de Broglie.

Messieurs de Canisy et de Villoutreys, écuyers.

Et l'on rencontra même un Crillon dans les rangs des pages.

La Maison de l'impératrice Joséphine réunissait des noms plus historiques encore.

Là surtout se devinait le culte de l'ancien régime pour la galanterie. Les hommes de la vieille société s'étaient

groupés autour de la jeune impératrice, comme s'ils avaient instinctivement senti que personne, mieux qu'une femme, ne pouvait comprendre l'idéal qu'ils représentaient et s'apitoyer sur ses débris.

M. Ferdinand de Rohan, premier aumônier ; madame Chastulé de Larochefoucauld, dame d'honneur ; madame de la Valette, dame d'atours.

Parmi les dames du palais, voici représentées les familles Rémusat, Talhouët, Colbert, Ségur, Turenne, Montalivet, Bouillé, Vaux, Canisy, Chevreuse, Mortemart et Montmorency-Matignon.

Dans le groupe des chambellans de l'impératrice, on voyait, à côté de glorieux soldats, un Aubusson-Lafeuillade, un Galard de Béarn, un Montesquiou, un Saint-Simon.

De même dans les Maisons de l'impératrice-mère et des princesses : messieurs de Clermont-Tonnerre, de Cossé-Brissac, d'Aligre, de Quelin, d'Arjuzon ; d'autres encore aux blasons non moins vénérables.

Si l'on ajoute les ducs de Choiseul, Praslin et Luynes, sénateurs ; le marquis de Fénelon, ministre à Francfort, on voit combien la gloire chevaleresque de Napoléon avait influencé la société royaliste.

Ce jeune homme " aux traits romains ", entouré et adulé par ces personnages dont les aïeux remontaient au siècle de Charlemagne, c'est le triomphe du Génie sur le Temps.

Lefebvre, par madame Davin-Mirvault, 1807. Bessières, par Hédouin, 1806. Augereau, par Robert Lefèvre, 1807. Duroc, par Gros, 1805.

(musée de Versailles).

Il le prouva en conduisant ses jeunes victoires dans l'un des plus vieux domaines de la France. Impérial parvenu, homme d'un jour, il choisit pour s'y reposer un palais âgé de mille ans.

Un matin de 1803, comme il traversait Fontainebleau, il avait vu ce monument unique au monde, délaissé, oublié, en ruines. Il avait dit :

" L'œuvre des siècles, la vraie demeure des rois... "

L'année suivante, maître des domaines de la monarchie tombée, il revint au palais de Fontainebleau et le débarrassa des prisonniers qui y tenaient caserne.

Une forêt de broussailles s'élevait dans les cours. Il transforma ces repaires de couleuvres en charmants jardins, et les marbres des fontaines s'exhalèrent des feuillages. La grande bibliothèque s'enrichit de 30.000 volumes ; la petite bibliothèque particulière, sous la direction de Fontanes et la surveillance de Barbier, reçut quatre mille livres.

L'Empereur s'informa ensuite des ressources du garde-meuble et y découvrit les belles étoffes de Lyon. Dans la plus riche soie qu'on eût jamais tissée, solides et bruissants " quinze-seize " que les femmes admirent encore aujourd'hui, on découpe des rideaux pour l'impériale demeure. L'ancien mobilier des rois avait été dispersé, Napoléon le remplace par des meubles d'un art raide et somptueux, qui étonnent, qui inquiètent, qui glacent, en dépit des riantes tapisseries dont il les fait recouvrir. Lui seul s'y trouve bien.

Fontainebleau,
ailes des appartements
de Madame-mère
et des galeries des Cerfs et de Diane,
sur le jardin de Diane.

Désormais, c'est au milieu de ces meubles, après une campagne active, qu'il viendra se reposer, penser.

Art rude, d'un maître ; système nouveau comme une improvisation, sauf quelques lignes régulières empruntées au régime précédent ; art créé, semble-t-il, de toutes pièces, tel l'homme lui-même.

On n'a qu'à s'imaginer la doctrine, la " forme " que Napoléon voulait donner à la France pour se représenter les formes de son art. Mille combinaisons de sujets bizarres mais toujours concordants, dessinés d'une main impassible par la pointe sèche de la symétrie ; meubles disciplinés comme ceux, il ne faut pas dire qui s'y reposent mais qui s'y posent : guéridons et consoles géométriques, sièges anguleux, un peu guindés, sans doute trop officiels ; mais qu'importe, ils étaient nécessaires à cette époque, et la " raison d'être " est peut-être la seule raison de l'art.

Cet art d'un artilleur, du mathématicien Bonaparte, sembla tout naturel aux Français fatigués des laborieuses souplesses du dix-huitième siècle. Après avoir tant folâtré, l'art faisait avec l'Épée l'angle droit, autour d'un Nom le cercle parfait. Homogènes dans leurs détails comme dans leur ensemble, ces images qui plaisaient aux yeux de l'Empereur, répondaient tellement à leur destination, qu'elles furent acceptées tout de suite, sympathiques à tous.

Bien peu de gens de goût en remarquèrent la monotonie, quelques vieilles personnes de l'ancien temps qui regrettaient les canapés moëlleux, les immenses et commodes bergères.

L'auteur du *Voyage à la Chaussée d'Antin* les entend médire :

" Vos papiers sont mesquins, chuchotent ces grincheux, vos meubles grossiers et naïfs, vos lits *avec des lances* sont de véritables contresens ! C'est tout au plus bon pour vos généraux ; ils croient être sous la tente... Et quand je vois un aigle d'or porter dans ses serres le rideau d'un financier... je ne puis m'empêcher de sourire. "

D'autres ajoutaient :

" Nos élégantes, qui ont vu les beaux jours d'antan, ne peuvent se résoudre à meubler un salon avec des fauteuils en acajou recouverts d'une étoffe de soie toute unie, d'une couleur sombre ; des formes austères sans contours moëlleux, des carreaux de divan rembourrés de crin et tellement durs que l'impression du corps n'y demeure pas... "

Ailleurs, le spirituel Rœderer se plaint à son tour :

" Si je m'appuie, dit-il, je presse un dos de bois ; si je veux m'accouder, je rencontre deux bras de bois ; si je remue, je sens des angles qui me coupent les bras et les hanches. Dieu me préserve de la tentation de me jeter dans l'un de ces fauteuils, je m'y briserais ! "

Élisa Bonaparte — Marie-Caroline Bonaparte

(musée de Versailles)

Que Rœderer s'y fut brisé, soit. Mais la plupart de ceux qui s'asseyaient dans ces fauteuils ne s'y mettaient point pour s'y reposer. On ne se reposait pas du temps de ces meubles, on ne s'y adossait pas, de 1800 à 1815, cela est une vérité.

Quand j'ai le plaisir de guider quelque amateur ou artiste dans le palais de Fontainebleau, je ne manque jamais de lui faire remarquer ces fauteuils centenaires de l'Empire, dont les sièges sont fanés, vieillis, mais dont les dossiers montrent leurs étoffes toujours intactes, parce que *le dos et les épaules* des hommes énergiques qui s'y sont assis ne les ont même pas effleurées...

Les hommes, ai-je dit, les femmes également. Les femmes, aussi énergiques que les hommes, avaient perdu l'habitude de paresser dans ces fauteuils.

Qu'était une femme sous l'Empire ? C'était la mère, l'épouse, la sœur d'un soldat.

Que faisait-elle dans son appartement à Paris, que faisait-elle au fond de sa petite ville de province ?

Elle faisait ceci, de la pointe du jour à la fin du soir et parfois même toute la nuit : *elle attendait...*

Elle attendait des nouvelles de son jeune lieutenant enthousiaste, de son sergent de grenadiers fou de combats... Droite dans le dur fauteuil conçu et menuisé selon le dessin de son caractère, le buste ri- gide, ses avant-bras raidis allongés d'une seule ligne sur les ac- coudoirs, crispant de sa main sèche ces figurines graves, sévères comme elle, disposées le long de cet acajou qu'on eût dit " verni " par ses pleurs.

Art né d'un drame.

Les créateurs de ces meubles, comme ils les connaissaient bien les pauvres femmes de l'Empire ! Méditez devant un siège de cette époque : il a beau être somptueux, fait pour durer toujours, il évoque l'expectative, l'attente, une pos- session provisoire. Ensuite re- gardez les nôtres : ils sont ceux de gens veules. Notre fauteuil moëlleux, " où demeure l'im- pression du corps ", c'est le siège de l'*Indifférence*. Le siège Empire, c'est la silhouette de l'*Énergie*.

Le prestigieux menuisier, aussi bien sculpteur qu'ébéniste, dont le nom frappé à sec, " à l'impériale ", se rencontre le plus fréquemment sur les meubles du palais de Fontainebleau, est ce Jacob Desmalter (Jacob, rue Meslay), fils du célèbre Jacob qui renouvela le premier les formes du système de Louis XV et les adapta au mobilier nouveau, avec l'aide de ses amis Percier et et Fontaine.

Tant de merveilles font de ces " Petits Appartements " un miracle d'art, unique au monde : canapés, guéridons, lits, consoles, horloges, lavabos, psychés, toilettes en bois d'acajou, d'if, de citronnier, de racine d'orme et d'amaranthe ; les cheminées construites avec les marbres les plus rares, aux veinures qui ressemblent à des rais de soleil captifs ; les objets usuels : pènes, patères, entrées de serrures, chenets représentant des silhouettes antiques qu'une main pompéienne n'eût pas mieux ciselées ; dieux et déesses, héros, têtes de béliers, urnes élégantes, cyprès onduleux

Marie-Pauline Bonaparte,
(musée de Versailles).

Isabey et Percier, p.

Musée du Louvre.

JOSÉPHINE

en costume du sacre.

Isabey et Percier, p.

Musée du Louvre.

NAPOLÉON

en costume du sacre.

ou lions accroupis, ces choses si gracieuses où l'on reconnaît les trouvailles de lignes d'un David, d'un Vivant-Denon, d'un Percier, avec toute l'adresse patiente d'un Thomire sont en même temps commodes et pratiques ; on désirerait, tant elles se montrent familières, les toucher, les manier, les faire servir...

Des tentures, qu'en dire sinon qu'en répéter l'éloge. Les soieries de Lyon, dans ces petites pièces, continuent leur règne paisible ; tentures, écharpes et rideaux évoquent la vie jusqu'à l'hallucination.

Seraient-ce là les soies du temps ? celles du premier Empire ? de la vieille maison Pernon-Grand (aujourd'hui Chatel et Tassinari) anciens fournisseurs de Napoléon ? Ces vénérables rideaux ont encore, sur leurs reflets, cette poudre mate des pastels, des fruits cueillis le matin. Si nous les effleurons ils exhalent tout bas le petit ramage de la soie neuve, et cependant ils sont de 1806, ils ont connu la belle impératrice, sa main les froissa. La main n'est plus, le rideau est là...

Fontainebleau,
une des ailes des petits appartements impériaux
(au rez-de-chaussée)
avec le salon d'étude et le salon jaune de l'impératrice.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 1.

Éditions artistiques et scientifiques
A. Bourdier, Versailles.

Premier salon : vue d'ensemble.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 2.

Premier salon : seconde vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 3.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Premier salon :
disposition des boiseries et détail de celles-ci.
Fin du règne de Louis XV.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 4.

Premier salon : détails des boiseries.

Fin du règne de Louis XV.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 5.

Premier salon : pendule, ensemble et détails.

Époque du directoire.

Éditions artistiques et scientifiques.
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 6.

Éditions artistiques et scientifiques.

Premier salon : consoles, ensembles et détails.

Règne de Louis XVI.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 7.

Deuxième salon : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques.
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

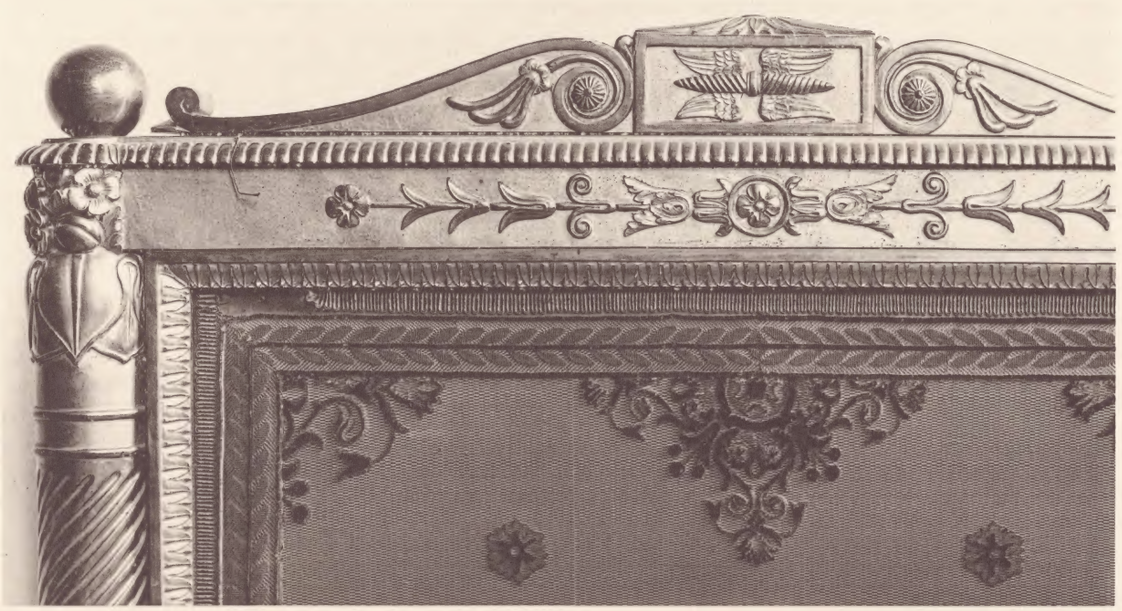
Petits appartements de l'empereur.

Pl. 8.

Éditions artistiques et scientifiques.

Deuxième salon : vue sur la cheminée.

Pl. 9.

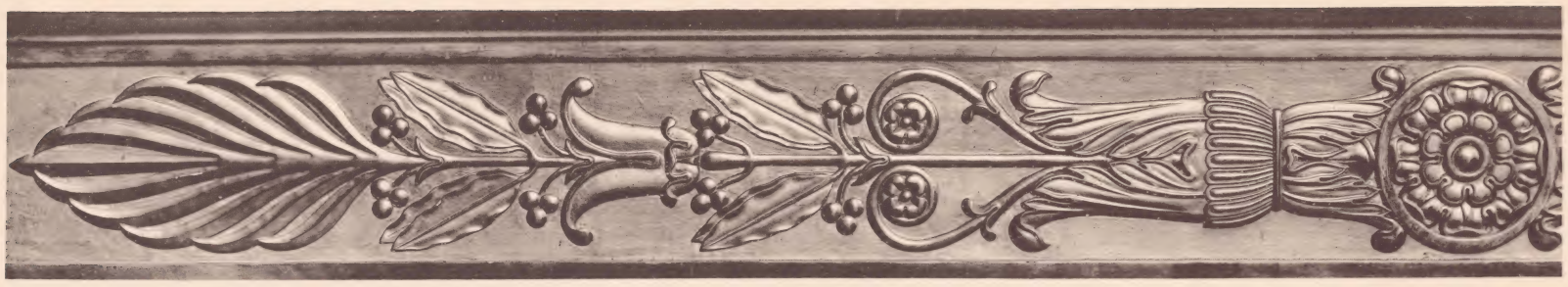


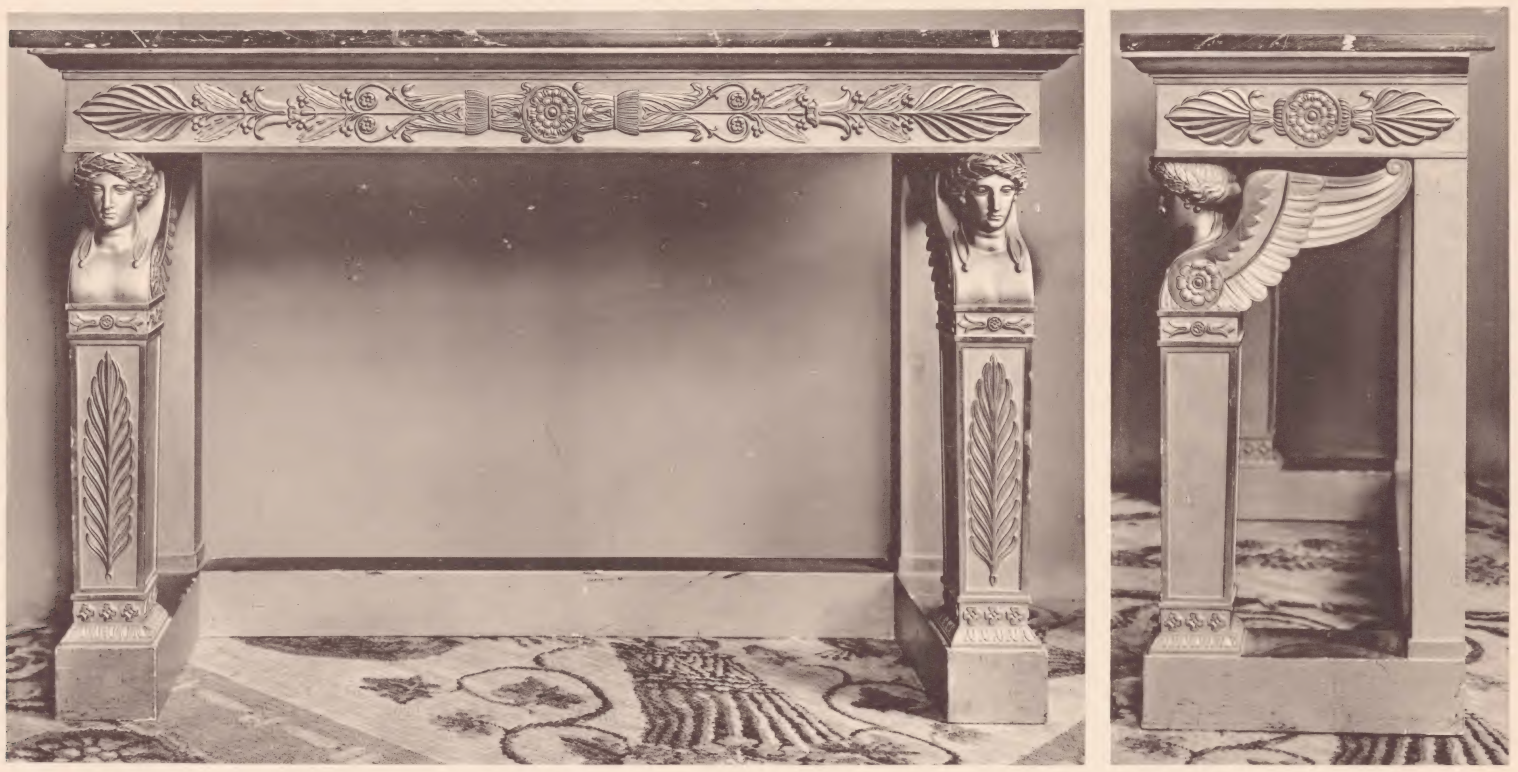
Meubles du second salon : canapé, fauteuil, chaise,
tabouret de pieds, ensembles ; détails de l'écran et du paravent.
Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.





Pl. 10.

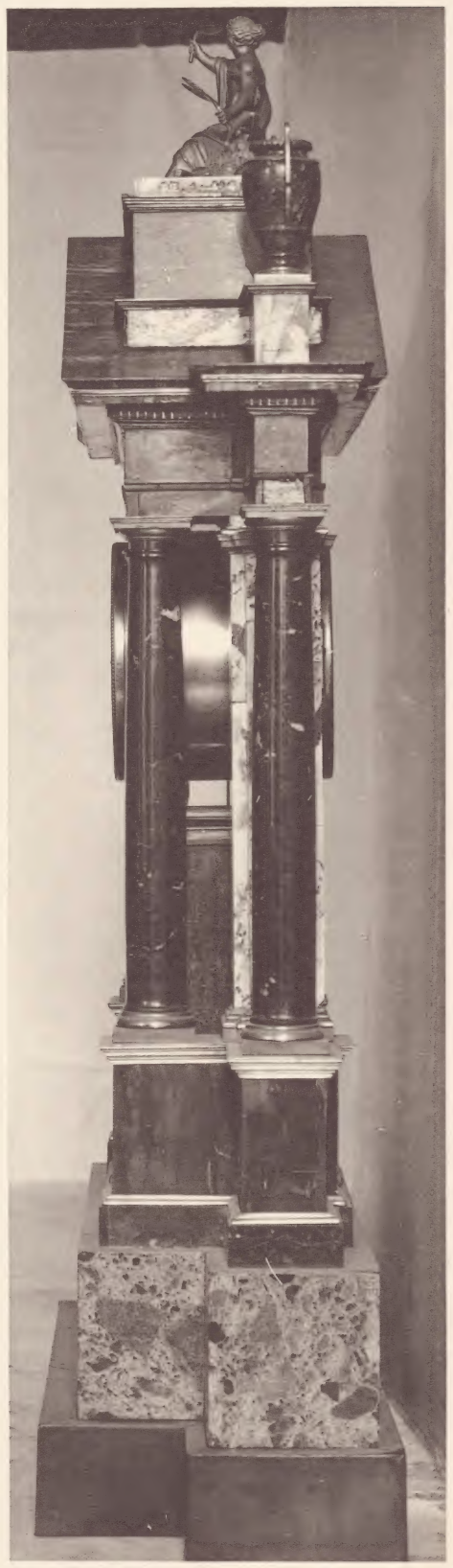
Éditions artistiques et scientifiques.

Deuxième salon :
consoles, ensemble et détails ; détail du canapé.

Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.



Pl. 11.

Éditions artistiques et scientifiques.

Deuxième salon : pendule, ensemble et détails.

Consulat.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 12.

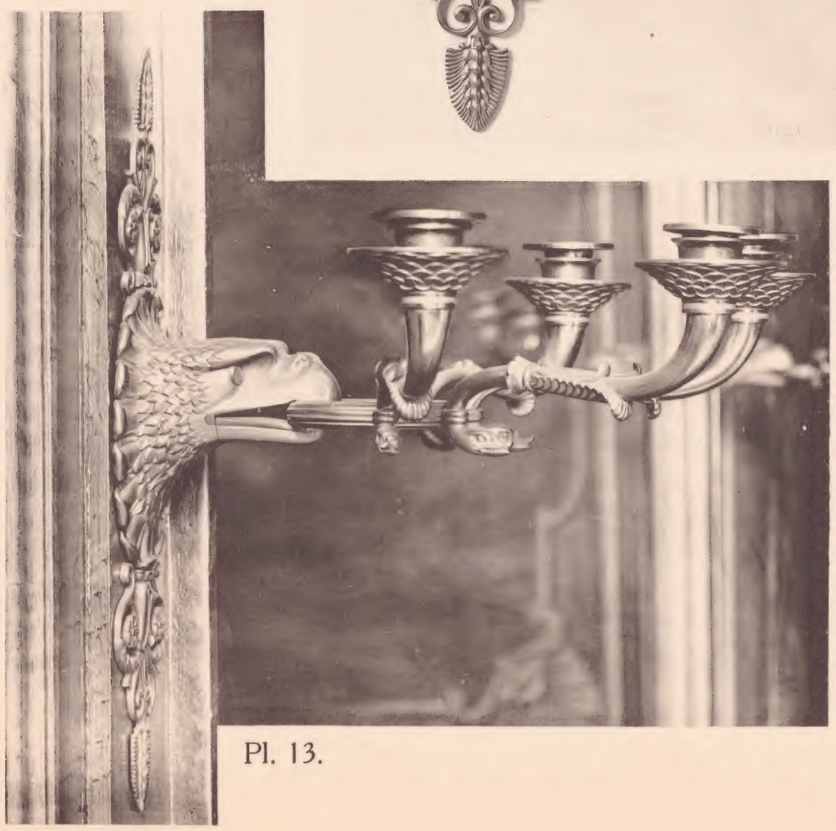
Deuxième salon : feux, ensembles et détails.

Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.



Pl. 13.

Deuxième salon : bras de lumières, ensembles et détails.

Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 14.

Deuxième salon : cassolettes.

Règne de Louis XVI.

Coupes de divers salons.

Premier empire et Restauration.

Éditions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 15.

Chambre à coucher : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 17.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Meubles de la chambre à coucher :
paravent, lavabo, fauteuil (ensembles), lit, fauteuil (détails).

Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 18.

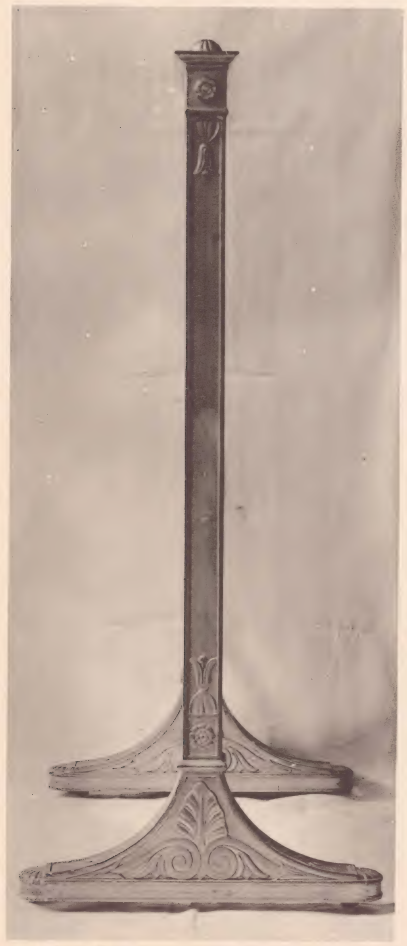
Chambre à coucher : détails du lavabo.

Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.



Pl. 19.

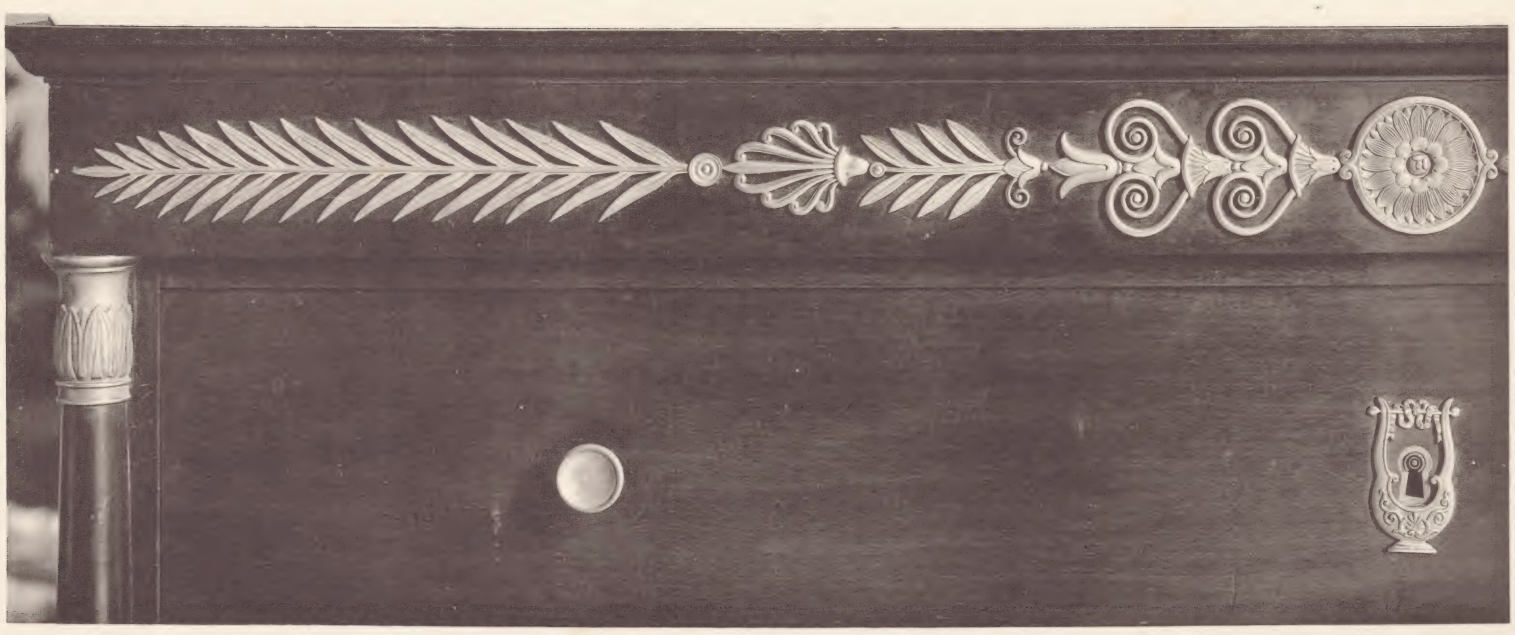
Éditions artistiques et scientifiques-

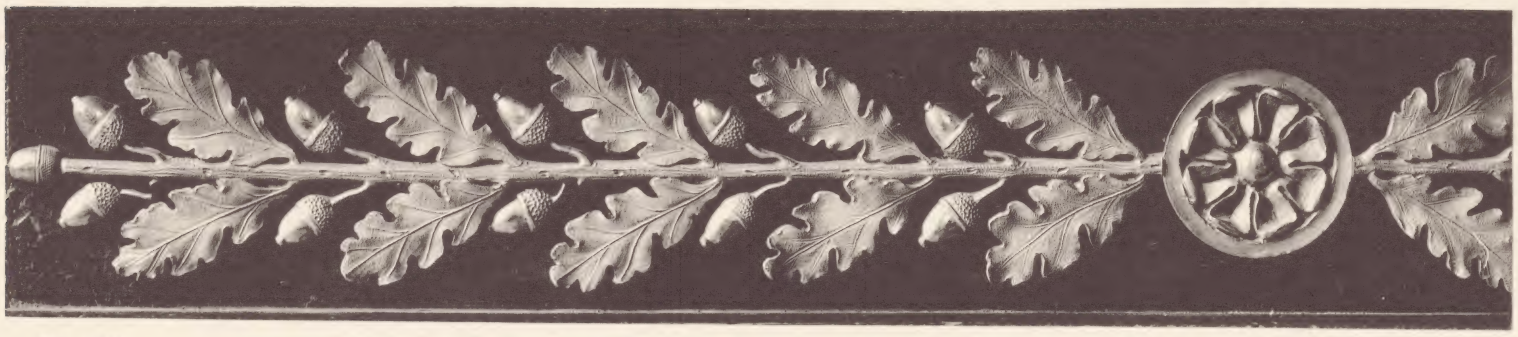
Chambre à coucher :
canapé, fauteuil, écran, ensembles et détails.

Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.





Pl. 20.

Éditions artistiques et scientifiques
A. Bourdier, Versailles.

Chambre à coucher : commode (ensemble et détail) et table de nuit (détail).

Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 22.

Chambre à coucher :
détail de la garniture de velours du lit.
Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques.

Petits appartements de l'empereur.

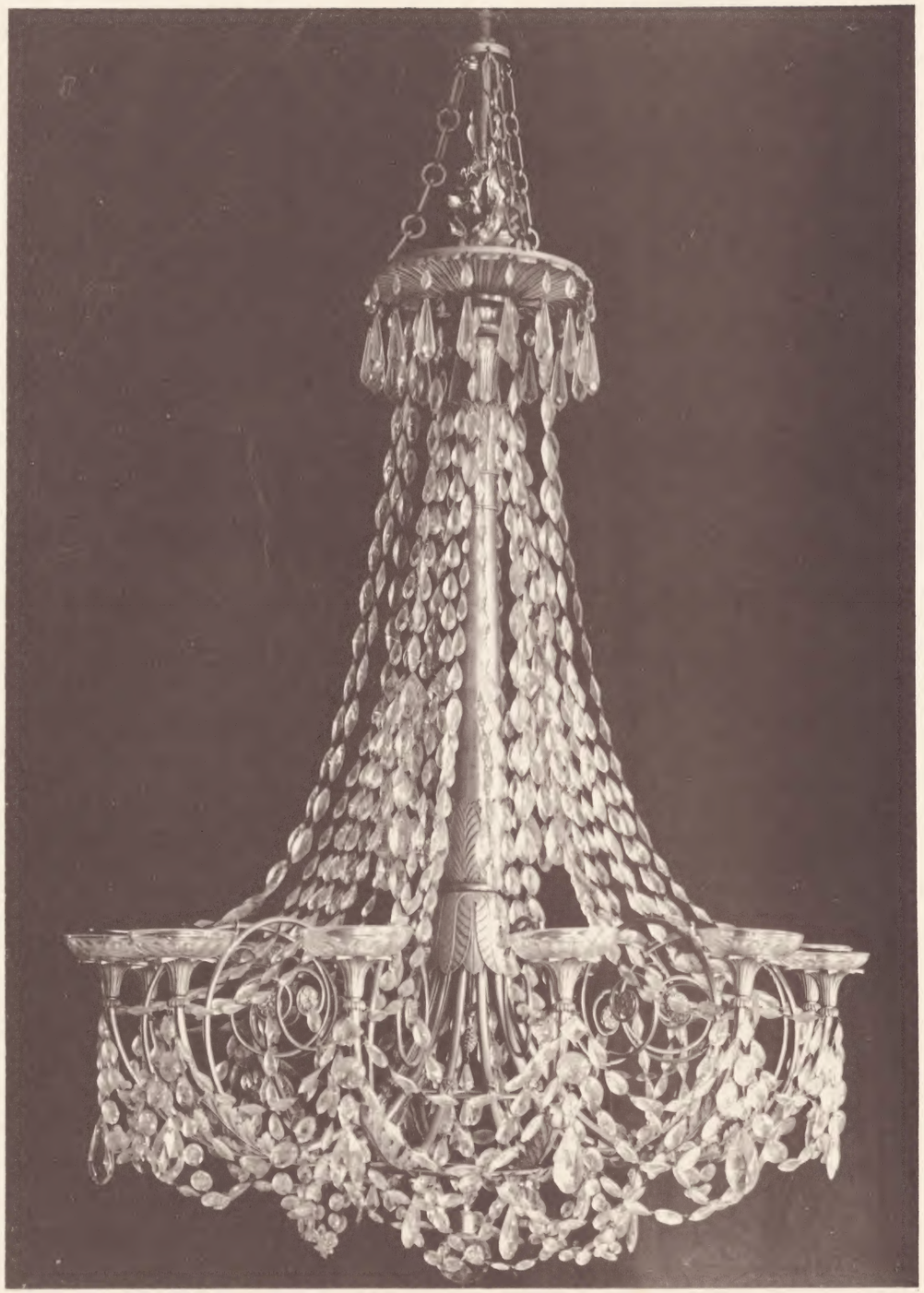
Pl. 23.

Chambre à coucher :
feux, pendule, bras de lumières, ensembles et détails.
Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.



Pl. 24.

Lustres de la chambre à coucher et du deuxième salon.

Premier empire.

Editions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 25.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Cabinet de toilette : vue d'ensemble.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 26.

Cabinet de toilette :
détails d'une des portes et d'un des pans coupés.
Vers 1750.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 27.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Boiseries du cabinet de toilette :
détails d'un dessus de glace et du panneau principal du soubassement.
Vers 1750.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 28.

Éditions artistiques et scientifiques.

Boiseries du cabinet de toilette :
détails des petits montants du lambris.
Vers 1750.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 29.

Boiseries du cabinet de toilette :
détails d'un vantail de porte.

Vers 1750 et premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 30.

Boiseries du cabinet de toilette :
détails des ébrasements des fenêtres.
Vers 1750.

Éditions artistiques et scientifiques.

Pl. 32.

Éditions artistiques et scientifiques.

Cabinet de toilette : détails de la frise.
Vers 1750.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 33

Éditions artistiques et scientifiques.

Cabinet de toilette : cheminée,
Règne de Louis XV.

Verrou, bouton de porte, feux.
Règne de Louis XVI et premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 34.

Cabinet de toilette : console, ensemble et détail.

Règne de Louis XV.

Éditions artistiques et scientifiques.

Pl. 36.

Bibliothèque : vue d'ensemble.
Détail des armes impériales des reliures.

Éditions artistiques et scientifiques.
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 37.

Bibliothèque :
détails de l'escalier et du fauteuil du bureau.
Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques.

Pl. 38.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Bibliothèque : vue d'un des angles.
Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

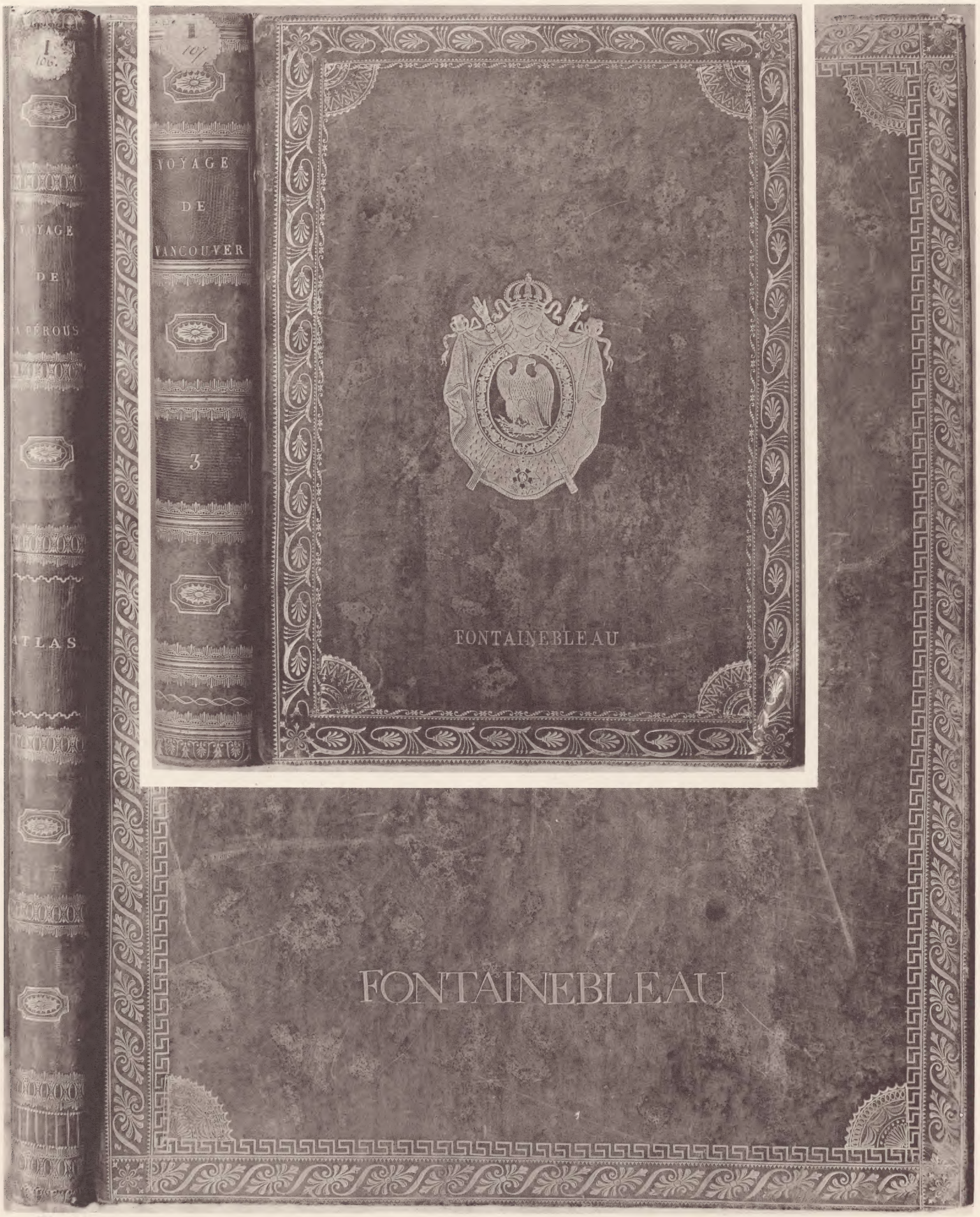
Pl. 39.

Bibliothèque : vue sur les fenêtres.
Détail des chambranles.
Règne de Louis XVI et premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.



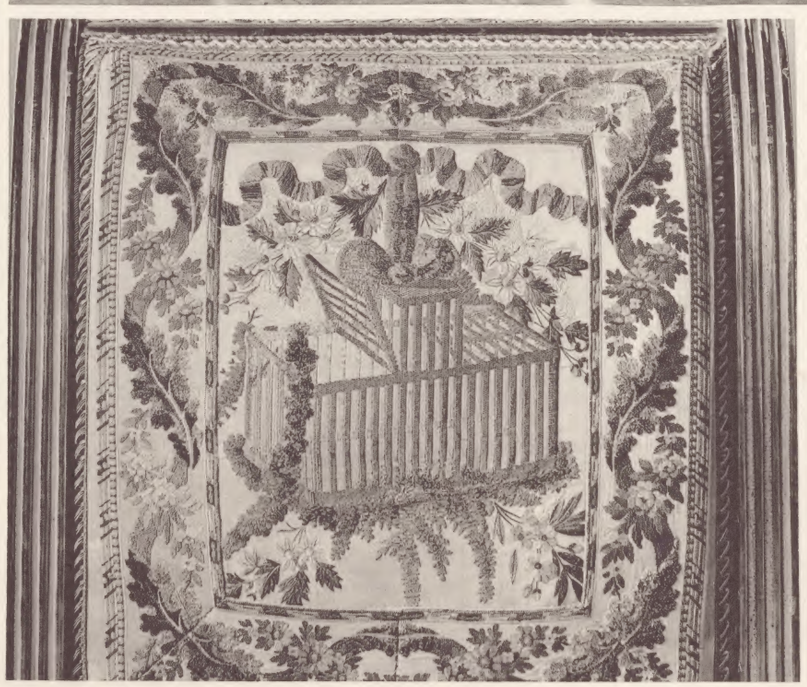
Pl. 42.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Bibliothèque :
Spécimens de reliures aux armes impériales.

Pl. 43.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.



Pl. 44.

Sièges dorés de la bibliothèque :
ensembles, détails du canapé et des chaises.
Premier empire (étoffes Louis XVI).

Éditions artistiques et scientifiques.
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 46.

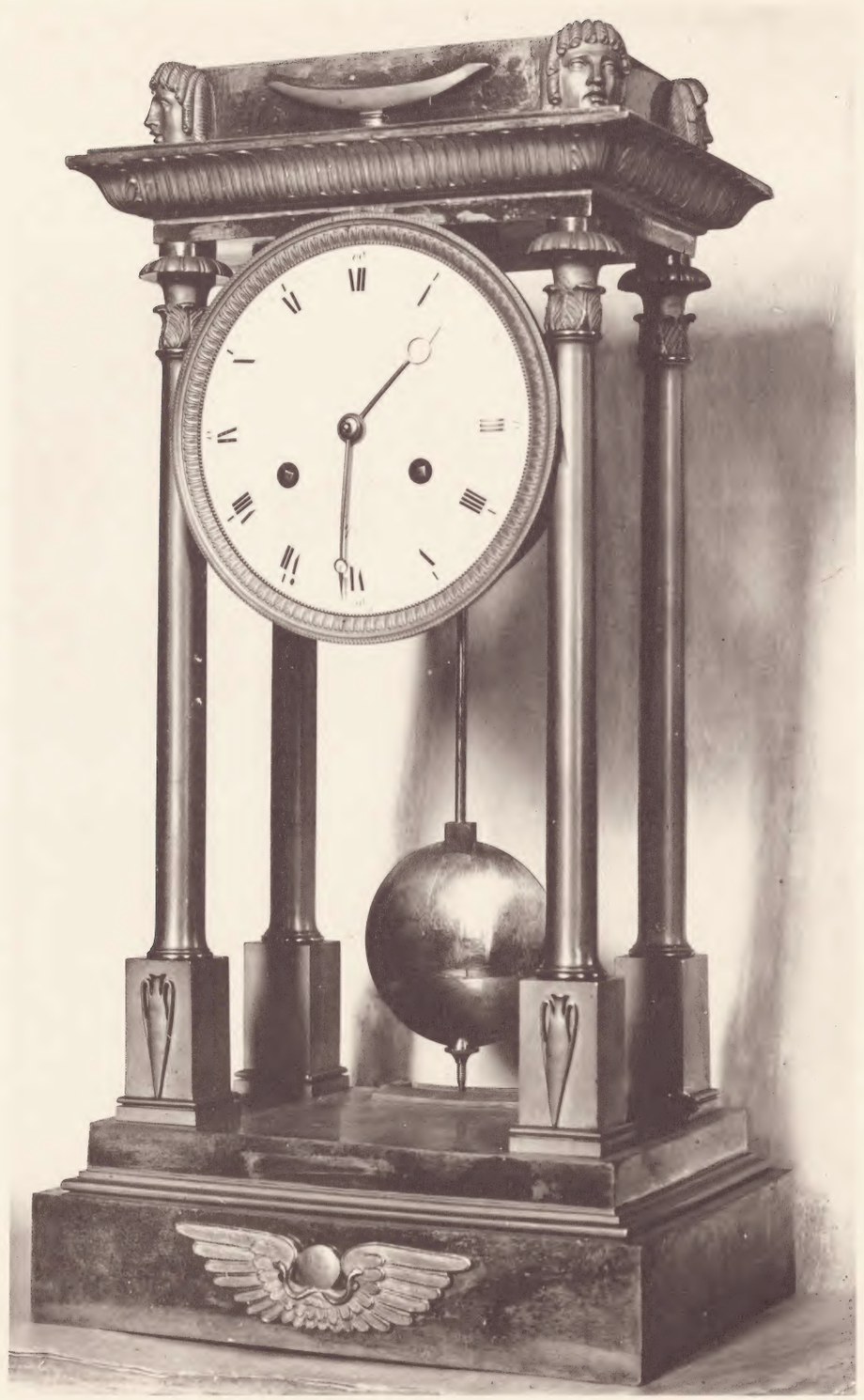
Grand canapé de la bibliothèque :
détails du devant du siège, des côtés et des coussins.
Premier empire (étoffes Louis XVI).

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 48.



Bibliothèque et petit salon de passage : pendules.

Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 49.

Bibliothèque : lustre (ensemble).

Premier empire.

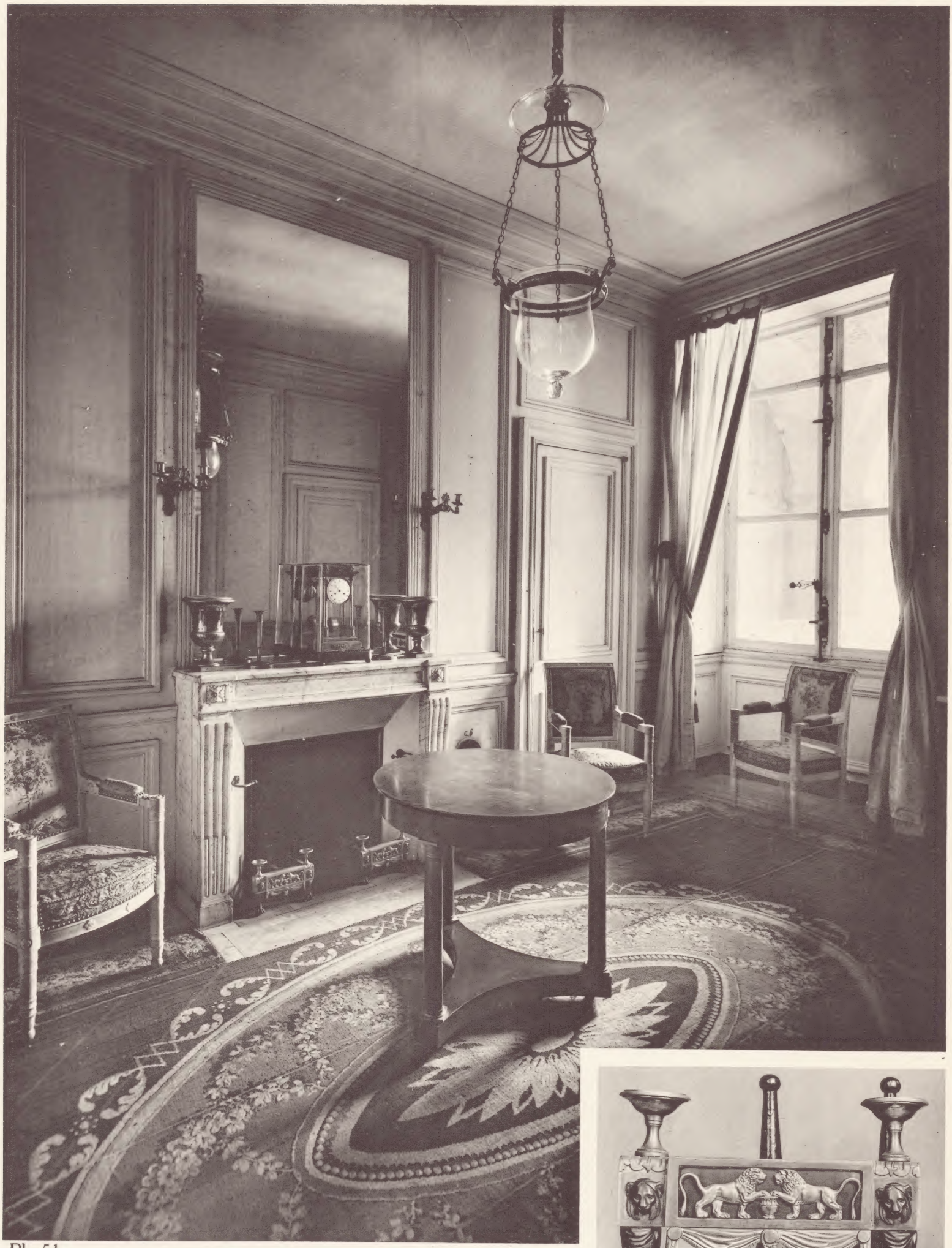
Petit salon de passage :
lanterne (ensemble et détail).

Époque du directoire.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.



Pl. 51.

Petit salon de passage :
vue d'ensemble ; détail des feux.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 53.

Mobilier de la chambre à coucher de Madame-mère,
placé dans un des bureaux de l'empereur : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 54.

Mobilier de la chambre à coucher de Madame-mère,
placé dans un des bureaux de l'empereur : seconde vue d'ensemble.

Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 55.

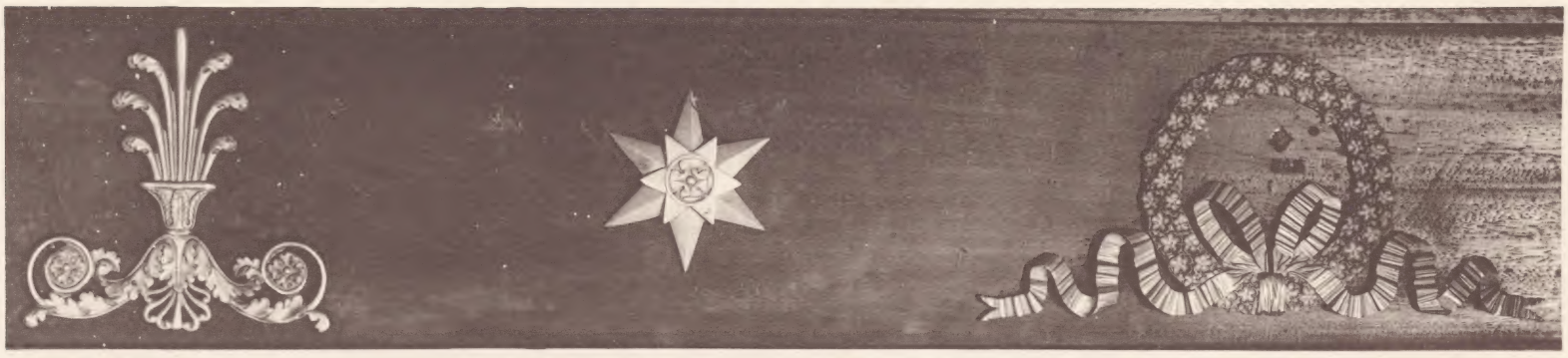
Éditions artistiques et scientifiques-

Mobilier de la chambre à coucher de Madame-mère,
placé dans l'un des bureaux de l'empereur : détail de la tenture de soie.

Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.



Pl. 56.

Éditions artistiques et scientifiques.

Mobilier de la chambre à coucher de Madame-mère, placé dans un des bureaux de l'empereur : détails du lit.

Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 57.

Mobilier de la chambre à coucher de Madame-mère,
placé dans l'un des bureaux de l'empereur : commode, ensemble et détails.

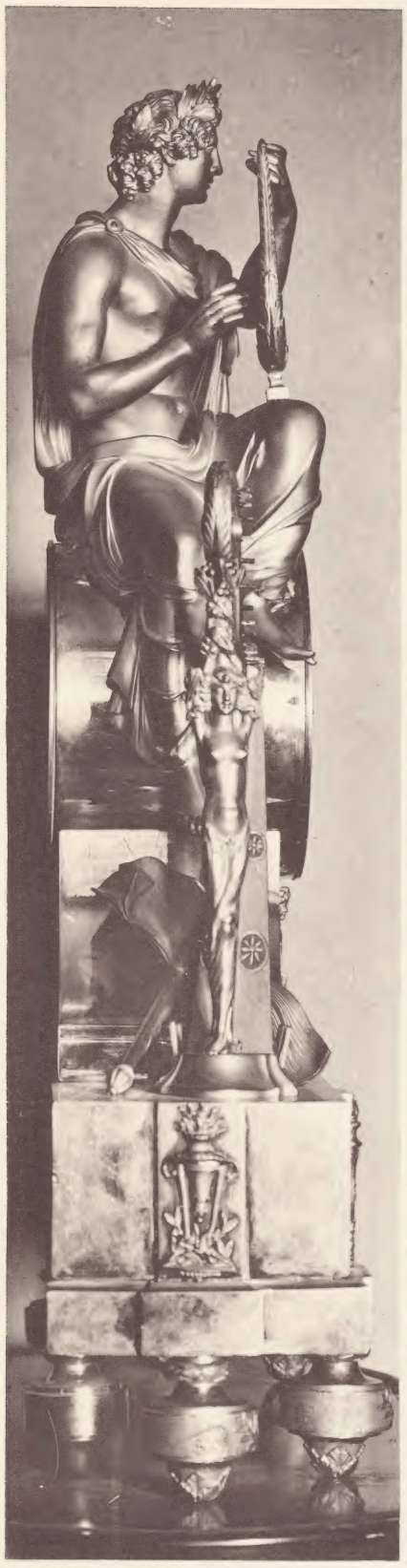
Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques-

Pl. 59.

Éditions artistiques et scientifiques.

Mobilier de la chambre à coucher de Madame-mère,
placé dans un des bureaux de l'empereur : psyché, ensemble et détails.
Premier empire.



Pl. 62.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Mobilier de la chambre à coucher de Madame-mère
placé dans un des bureaux de l'empereur : pendule, ensemble et détails.
Premier empire.

Pl. 63.

Mobilier de la chambre à coucher de Madame-mère,
placé dans un des bureaux de l'empereur : candélabres, ensemble et détails.
Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques.

Pl. 64.

Éditions artistiques et scientifiques

Mobilier de la chambre à coucher de Madame-mère, placé dans un des bureaux de l'empereur : lustre.
Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

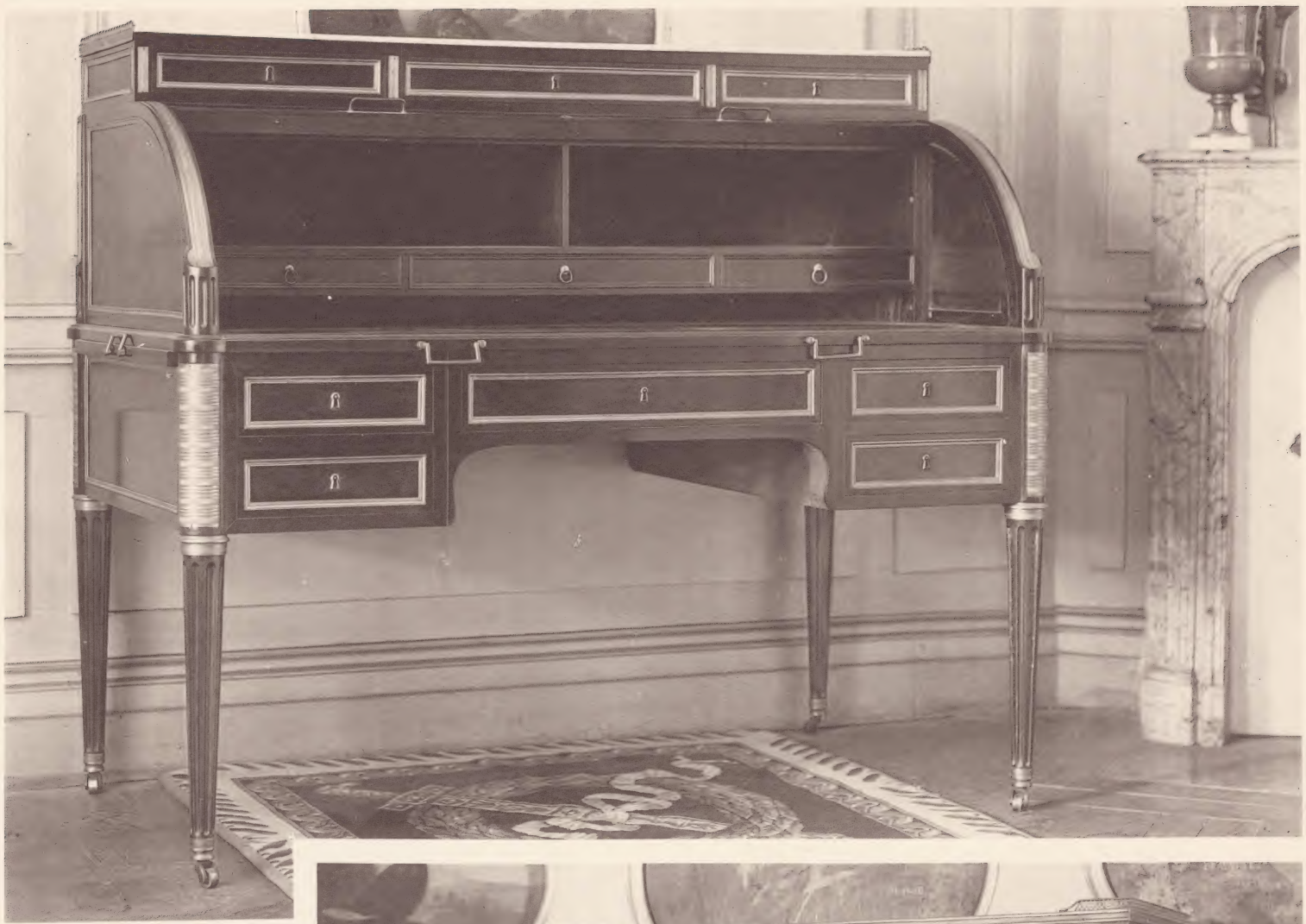
Pl. 65.

L'un des bureaux de l'empereur : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.



Pl. 66.

Bureaux des officiers de l'empereur.

Époque du directoire.

Éditions artistiques et scientifiques
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 69.

Vestibule dit du col de cygne : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques.
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 71.

Vestibule du col de cygne : pendule, ensemble et détails.

Règne de Louis XV.

Éditions artistiques et scientifiques.

Pl. 72.

Vestibule du col de cygne : vases, ensembles et détail.
Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques.

Pl. 74.

Cabinet topographique : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques
A. Bourdier, Versailles.

Pl. 75.

Cabinet topographique : détail de la corniche.
Règne de Louis XVI.
Feux de divers salons.
Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.

Pl. 76.

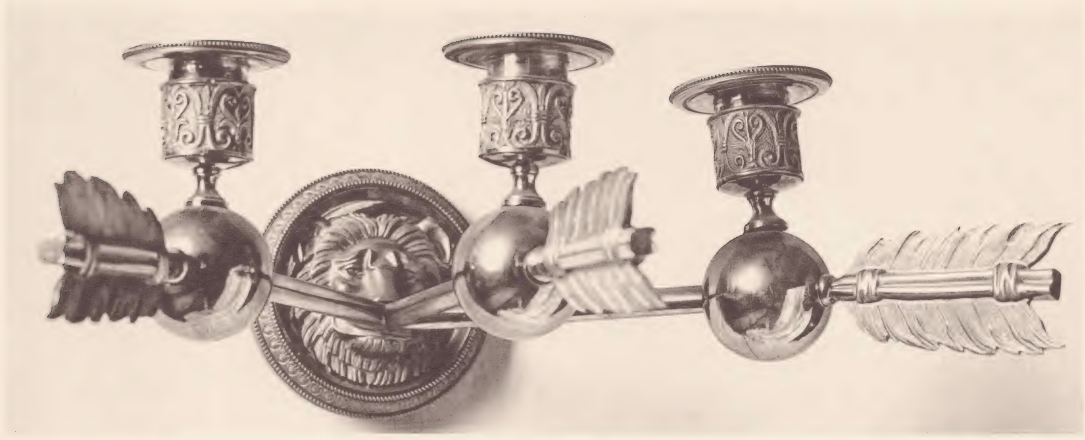
Éditions artistiques et scientifiques.

Cabinet topographique : dessus de portes.

Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'empereur.



Pl. 79.

Appareils d'éclairage de divers salons.

Premier empire et Restauration.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 81.

Salon d'étude : vue sur l'hémicycle.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 80.

Salon d'étude : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

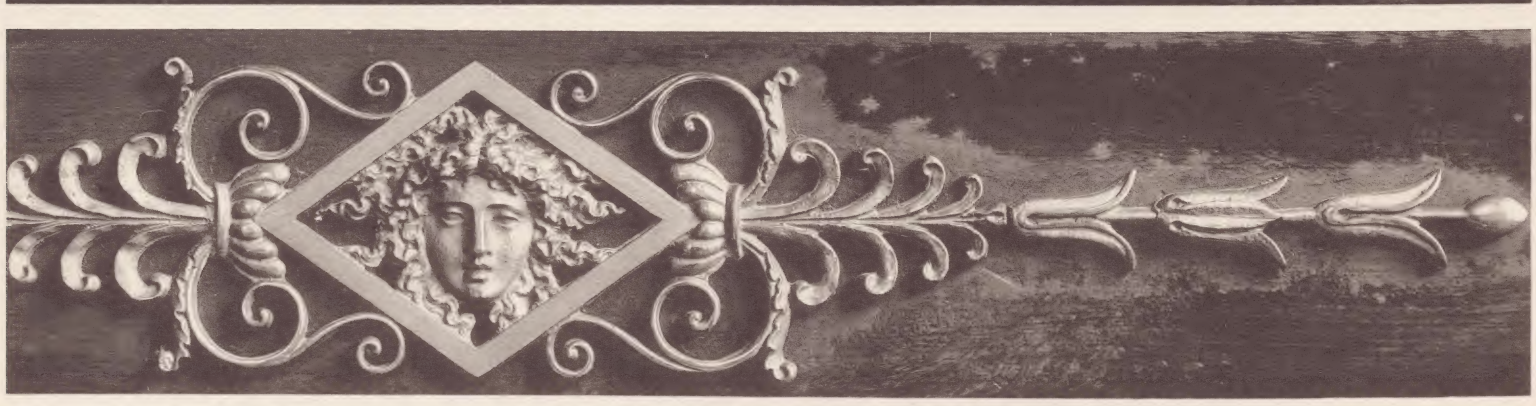
Pl. 82.

Salon d'étude : vue sur la cheminée.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.



Pl. 86.

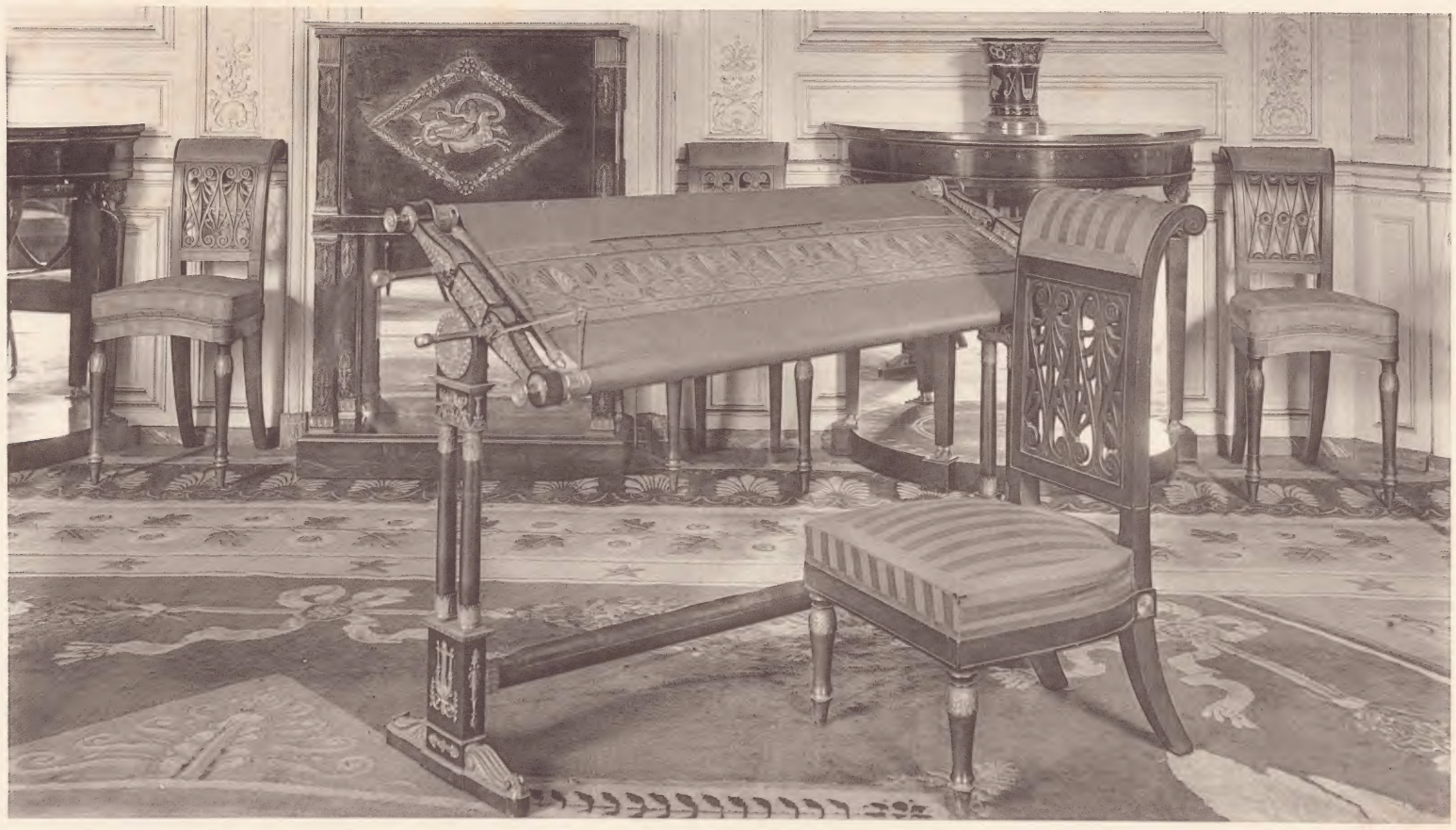
Salon d'étude : détails des secrétaires.

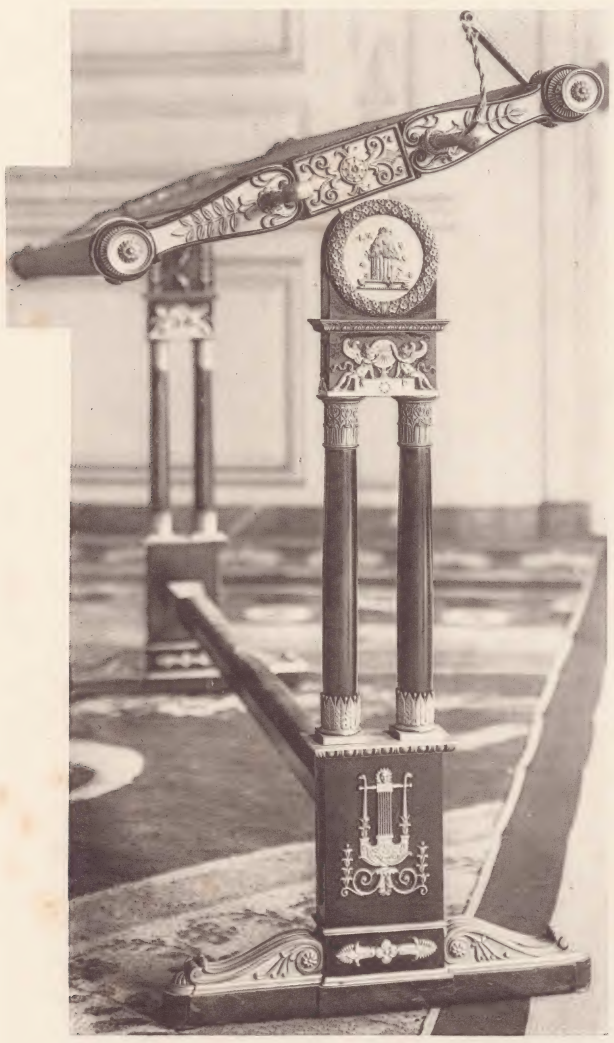
Premier empire.

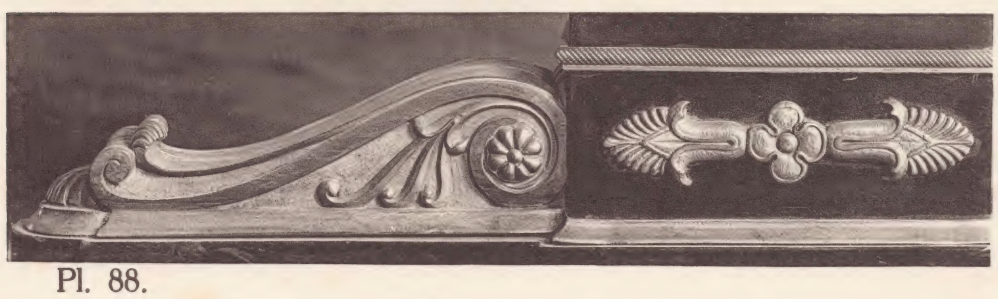
Éditions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.







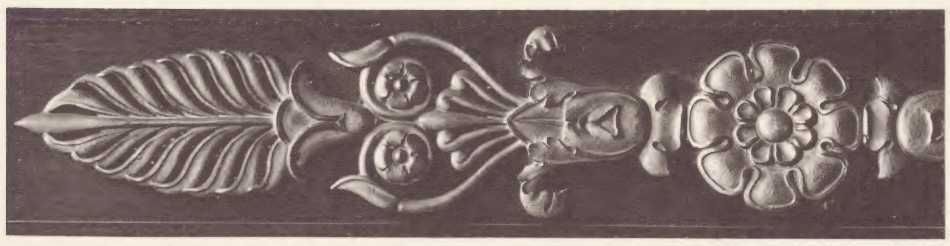
Pl. 88.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Salon d'étude :
métier à broder de Marie-Louise, ensemble et détails.
1810.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.



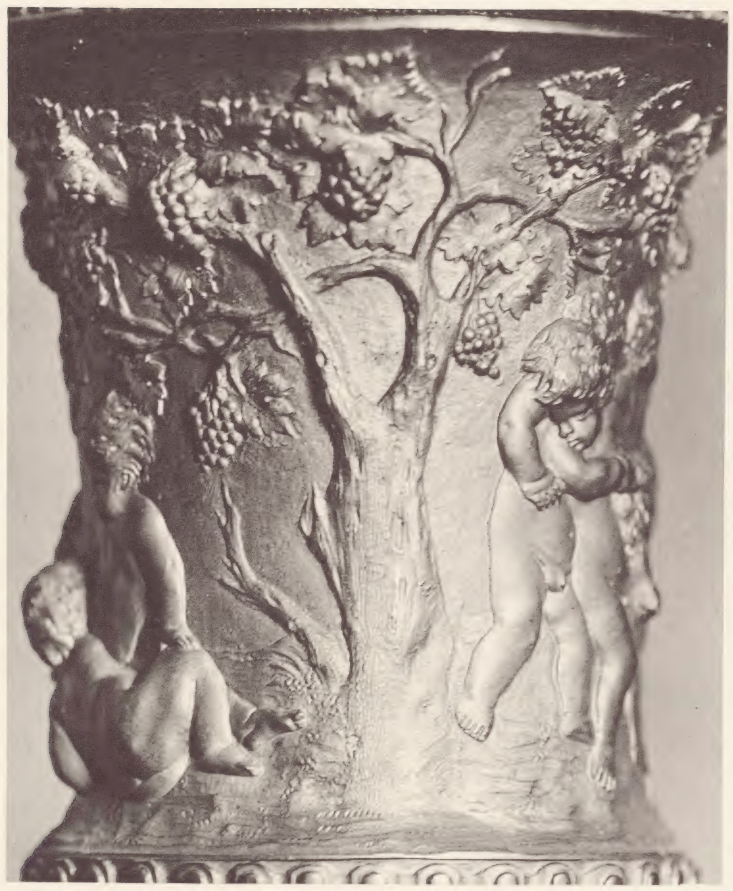
Pl. 91.

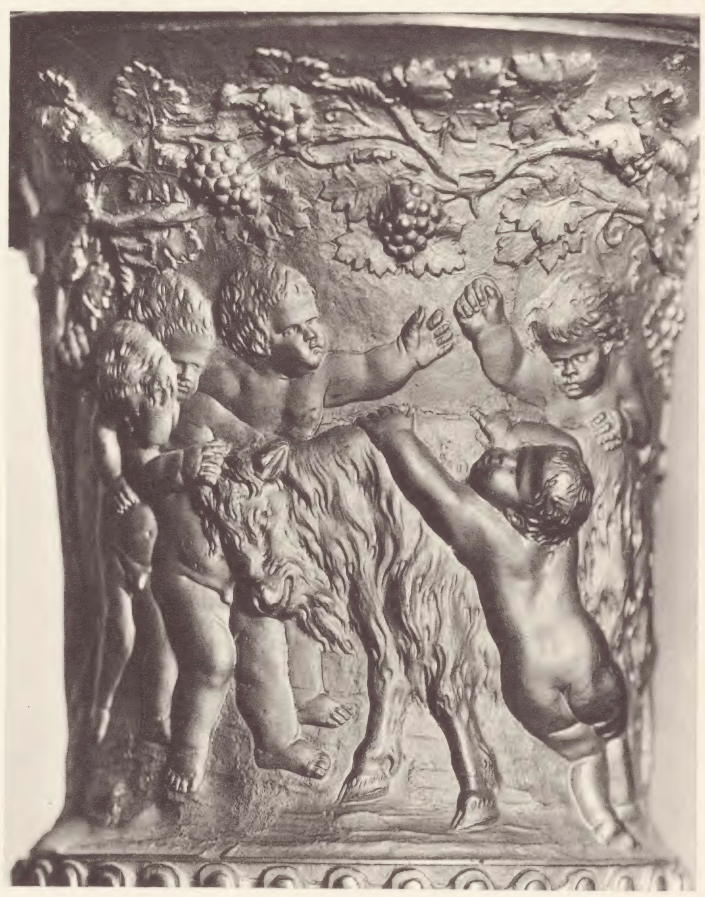
Salon d'étude : sièges, ensembles et détails.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.





Salon d'étude :

vases de la cheminée, ensemble et détails.

Règne de Louis XVI et premier empire.

Pl. 93

Éditions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

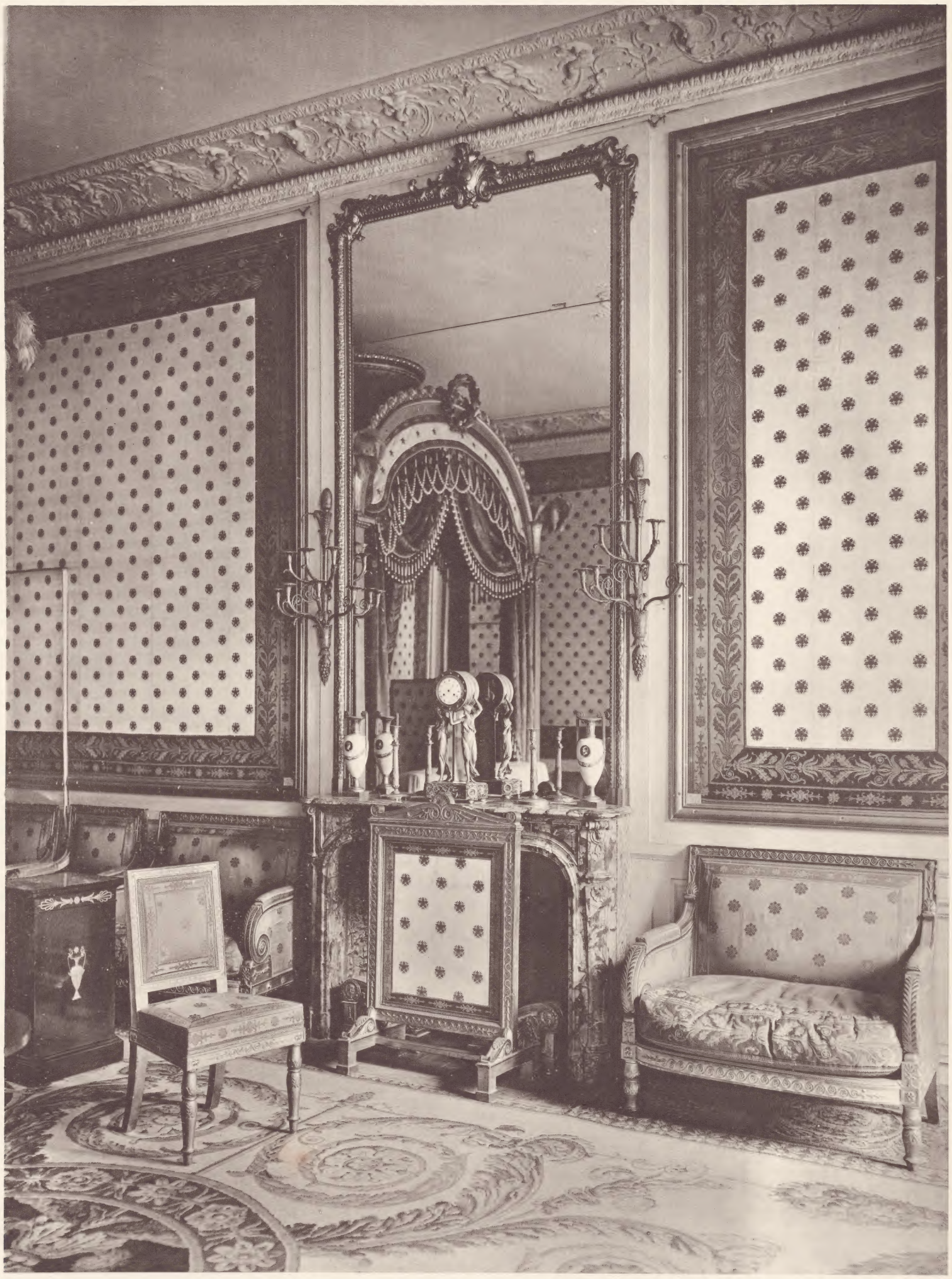
Pl. 95.

Chambre à coucher : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.



Pl. 96

Chambre à coucher : vue sur la cheminée.

Éditions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 97.

Chambre à coucher : vue sur les fenêtres.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 107.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Cabinet de toilette et salle de bains:
vue d'ensemble.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 110

Éditions artistiques et scientifiques.

Cabinet de toilette :
toilette, ensemble et détails.

Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 118.

Cabinet de passage : ensembles.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 125.

Salon jaune : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 126.

Salon jaune : seconde vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Pl. 127.

Éditions artistiques et scientifiques.
A. Bourdier, Versailles.

Salon jaune : trumeau de la cheminée
et trumeau central de la grande paroi.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 130-131.

Salon jaune : " Le triomphe de Trajan ",
frise complète de la grande console, par Thomire.
Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 135.

Salon jaune :
grands candélabres, ensemble et détails.

Premier empire.

Éditions artistiques et scientifiques.
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 138.

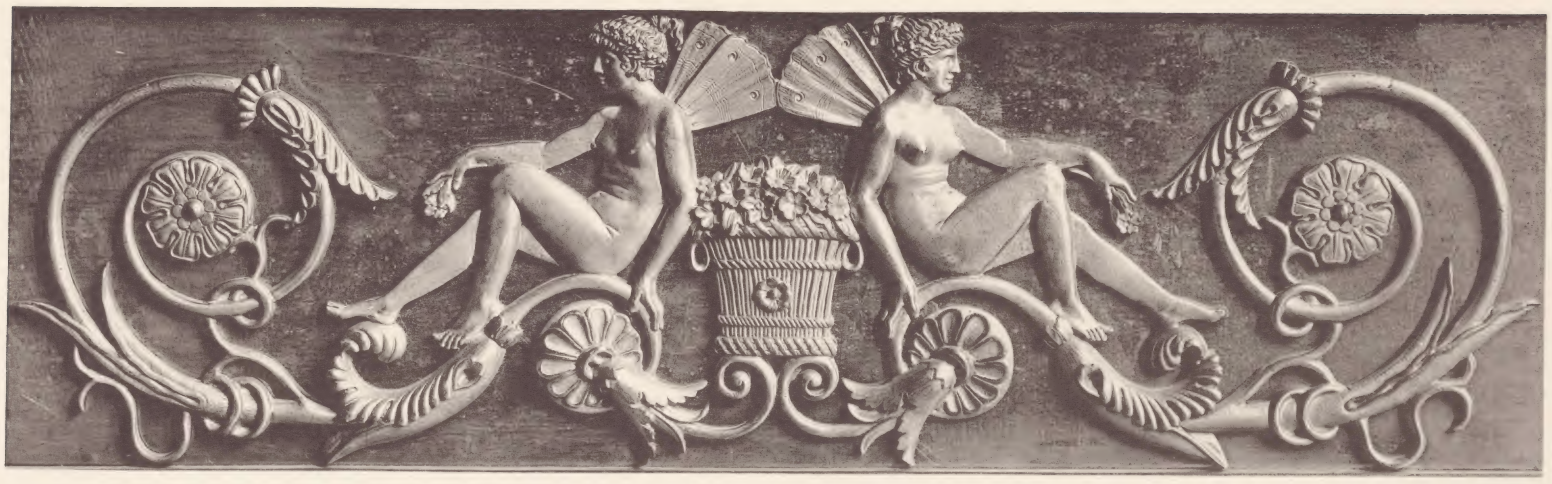
Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Salon jaune : candélabres de la cheminée.

Premier empire.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.



Pl. 139.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Salon jaune :
bras de lumière, feux (ensemble et détail).

Pl. 140

Éditions artistiques et scientifiques.

Salon des jeux : vue sur les fenêtres.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 141.

Salon des jeux : vue sur la cheminée.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 142

Salon des jeux : second ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Petits appartements de l'impératrice.

Pl. 151.

Antichambre : vue sur la cheminée.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Pl. 152.

Éditions artistiques et scientifiques

Antichambre : seconde vue d'ensemble.

FONTAINEBLEAU

Appartements des princes de la maison impériale.

Pl. 158.

Escalier de la reine : vue d'ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Appartements des princes de la maison impériale.

Escalier de la reine :
palier du premier étage ; détail
du départ de la rampe.

Pl. 159.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

FONTAINEBLEAU

Appartements des princes de la maison impériale.

Pl. 161.

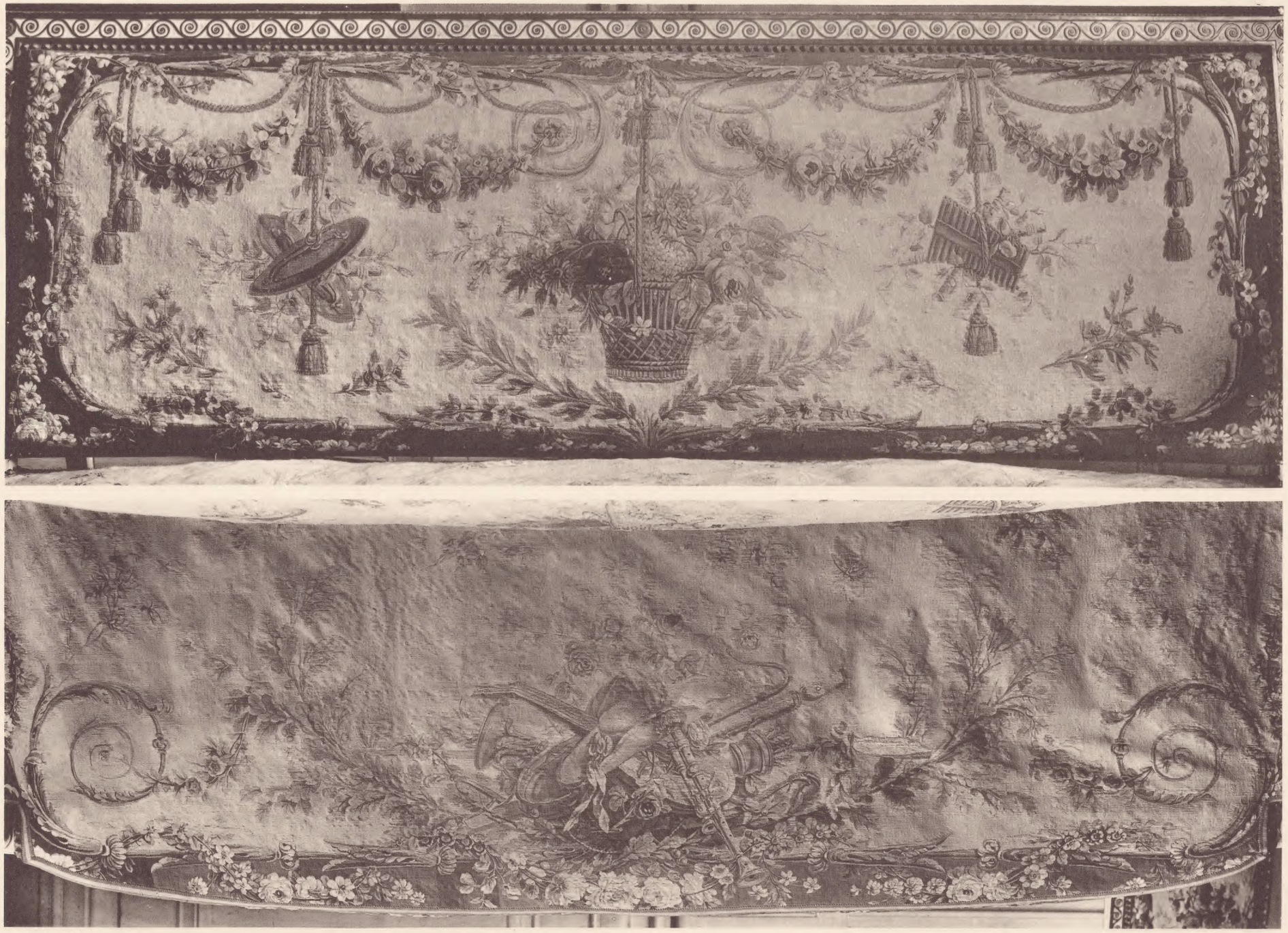
Galerie des cerfs : vue d'un angle.

Règne de Henri IV et second empire.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Pl. 168.

Salon du roi Joseph : vue d'ensemble.



Pl. 171

Salon du roi Joseph : détails du canapé.
Règne de Louis XV.

Éditions artistiques et scientifiques.

Pl. 179.

Chambre à coucher du roi Joseph :
second ensemble.

Éditions artistiques et scientifiques.
A. Bourdier, Versailles.

Pl. 204

Éditions artistiques et scientifiques.

Chambre à coucher du roi Louis :
vue sur la cheminée.

FONTAINEBLEAU

Appartements des princes de la maison impériale.

Pl. 211

Éditions artistiques et scientifiques.

Chambre à coucher du roi Louis : détails de la pendule.

Premier empire.

Pl. 215

Éditions artistiques et scientifiques.

Appartements du roi Louis,
première pièce de l'aile sur la cour des Princes :
vue d'ensemble.

FONTAINEBLEAU

Appartements des princes de la maison impériale.

Pl. 216.

Éditions artistiques et scientifiques,
A. Bourdier, Versailles.

Appartements de Madame-mère :
salon (seconde vue et détail d'un dessus de glace).

Pl. 217

Éditions artistiques et scientifiques.

Appartements du roi Louis,
première pièce de l'aile sur la cour des Princes :
détails des portes et dessus de portes.
Règne de Louis XV.

Pl. 218

Éditions artistiques et scientifiques.

Appartements du roi Louis,
première pièce de l'aile sur la cour des Princes :
détails d'un des grands panneaux de la boiserie.
Règne de Louis XV.

Pl. 220

Appartements du roi Louis,
première pièce de l'aile sur la cour des Princes :
détails de la corniche et de la boiserie.
Règne de Louis XV.

Éditions artistiques et scientifiques.

FONTAINEBLEAU

Appartements des princes de la maison impériale.

Pl. 225

Éditions artistiques et scientifiques.

Appartements du roi Louis,
troisième pièce de l'aile sur la cour des princes :
détails des boiseries.
Règne de Louis XV.

AU DIRECTOIRE

ÉDOUARD ALOPHE

46, Rue du Bac PARIS **Fleurus 00-76**

On regroupe des Ensembles de Salons,
Salles à manger, Bureaux, Chambres

Directoire et Empire

EXCLUSIVEMENT ANCIEN

Registre du Commerce Setna 74-563

DAYTON ART INSTITUTE